SWB

la lettre

En visite chez Felix Lehner, membre du SWB, sur l'aire industrielle Sittertal à St-Gall

Rendre possible l'impossible

Lorsque l'on descend à l'arrêt de bus Stocken à St-Gall, on se croit arriver nulle part. Sur la route principale, les voitures sifflent en passant. Sous les immenses piliers du pont Fürstenland, une route sinueuse et escarpée conduit au bâtiment industriel, au bord de la Sitter. Jamais on ne se douterait qu'ici se fabrique de l'art à destination du monde entier. Des œuvres massives en bronze, aluminium, béton, bois et matériau synthétique. Coulées, pressées, fraisées.

Les passionnés

Plus de 50 personnes mettent en œuvre leur savoir artisanal et leur expérience dans les sculptures de la Kunstgiesserei (fonderie d'art) dans la Sittertal: menuisiers, serruriers, mécaniciens, ingénieurs, fondeurs d'art, sculpteurs, modélistes, personnes aux profils atypiques. Des femmes de manière aussi évidente que des hommes. Felix Lehner, fondateur et directeur de la Kunstgiesserei, raconte que toutes et tous sont réuni-e-s par «cette passion». La passion de prendre part à l'art. La passion de toujours essayer quelque chose de nouveau et de rendre ainsi possible l'impossible.

«Enfant déjà je ressentais une grande attirance pour la construction, la réparation de choses. Je voulais comprendre les processus». Felix Lehner situe les débuts de sa passion pour la création



Coulage: l'artisanat traditionnel n'a guère changé au fil des siècles. Photo: Katalin Deér. © Katalin Deér/Kunstqiesserei/Sitterwerk.

loin dans le passé. Mauvais écolier, il a eu la chance de rencontrer un enseignant à l'école secondaire qui lui a ouvert les portes du monde de l'art. C'est ainsi qu'il visitait au début des années 70, en compagnie de ses camarades d'école en pleine adolescence et moyennement intéressés, la «toute première» exposition de Roman Signer

à St-Gall. La classe visitait en outre régulièrement la galerie Wilma Lock, la galerie Erker et Erker Presse, la collection d'art de la Haute école de St-Gall.

«Dans ce cadre, nous pouvions voir et faire l'expérience du rayonnement de l'art et de la

Tester ambiances et effets

7 questions à Ruedi Steiner, nouveau membre du groupe régional Berne

Pages 4-5

Programme

Assemblée générale du Werkbund et journée du Werkbund 2017, samedi 13 mai **Page 6**

Exposition

Object Lessons au Gewerbemuseum de Winterthour

Page 7



Felix Lehner à la Kunstgiesserei. Photo: Katalin Deér. © Katalin Deér Kunstgiesserei/Sitterwerk.

sculpture.» Pour lui, l'artisanat s'en trouva paré d'une dimension supplémentaire, continue Felix Lehner. Simultanément, il se mit à lire. Il fut particulièrement conquis par les artistes du début du 20e siècle, les dadaïstes, les expressionnistes et en particulier par Kurt Schwitters. A l'époque déjà, il avait compris qu'il voulait avoir quelque chose à faire avec l'art.

Mais la fonderie d'art, dans laquelle il a commencé à travailler directement après l'école secondaire, n'avait pas de place de formation à lui offrir. Il décida alors d'entreprendre une formation de libraire sur trois ans. Cela lui a offert la possibilité d'être entouré de littérature et d'art, sans devoir faire le gymnase. Ceci dit, une semaine après la fin de son apprentissage déjà, il se tenait à nouveau dans la fonderie d'art, qui

par hasard cherchait justement un intérimaire. Un an et demi durant, il put se familiariser avec les processus de coulage, avant de partir vers de nouveaux horizons. Avec l'exubérance de l'adolescence, Felix Lehner et un ami achetèrent deux chargements de camion de matériau de fonderie provenant de la masse en liquidation de la grande fonderie Saurer à Arbon.

Au service de l'art

Avec les matériaux acquis, Felix Lehner installa sa propre fonderie en 1983 à Beinwil am See. Le sculpteur Hans Josephsohn, avec qui il resta étroitement lié jusqu'à sa mort survenue en 2012, fut l'un de ses premiers mandants. Sa succession est d'ailleurs représentée aujourd'hui par la galerie Felix Lehner en collaboration avec la galerie Hauser & Wirth. Après quelque temps, le site

«Enfant déjà je ressentais une grande attirance pour la construction, la réparation de choses. Je voulais comprendre les processus».

de production de Beinwil am See devint trop petit. En 1994, avec deux collaborateurs, Felix Lehner déménagea la fonderie dans l'ancienne teinturerie dans la Sittertal, sur «cette petite île dans la boucle de la rivière, loin de tout et pourtant urbaine».

Felix Lehner dépeint de manière cohérente les étapes de sa vie qui l'ont conduit ici. Avec une modestie naturelle, il laisse apparaître l'image d'un homme en éveil, qui traverse le monde avec les yeux grand ouverts. Qui se met au service de l'art; toujours prêt pour cela à prendre des risques.

En 2005 par exemple, lorsque la Kunstgiesserei reçut ce mandat à la fois «réjouissant et choquant». L'artiste suisse Urs Fischer fit digitaliser un ours en peluche qu'il avait cousu lui-même et une lampe de chevet en bakélit à l'aide d'un scanner à faisceau. Les deux objets furent agrandis sous forme digitale pour atteindre 7.2 mètres. La seule construction du moule avait tenu la Kunstgiesserei en haleine durant près d'un an. La réalisation en bronze, lourde de 17 tonnes, fut commandée en trois exemplaires. Selon les estimations, avec l'infrastructure alors à disposition, les travaux auraient duré environ douze ans. «Même le plus patient des mandants n'aurait pas attendu aussi longtemps», se rappelle Felix Lehner. C'est pourquoi le fondeur d'art, accompagné de l'un de ses collaborateurs, se mit à la recherche de fonderies industrielles aux capacités plus importantes. Toutefois: «En Europe, toutes les fonderies qui avaient survécu à la désindustrialisation étaient si hautement technologiques et spécialisées, que les basics de l'artisanat n'existaient plus dans ce grand format.» Les deux trouvèrent finalement quelque chose à Shanghai, où «beaucoup de processus artisanaux traditionnels font encore partie du quotidien». Cinq ans plus tard, le dernier des trois nounours avec lampe pouvait quitter son lieu de production chinois. La relation avec Shanghai se poursuivit ensuite. Depuis 2012, la Kunstgiesserei



St-Gallen SA y exploite sa filiale. Cette expansion vers la Chine a provoqué des discussions controversées auprès des collaborateurs sur le site de St-Gall. En témoigne entre autres l'impressionnant film documentaire «Feuer & Flamme» («Feu & flamme») réalisé par Iwan Schumacher sur la Kunstgiesserei.

A St-Gall aussi bien qu'à Shanghai, des artistes de renom international aussi bien que de jeunes artistes ouvrent la porte de la fonderie. Au fil des années, toute l'équipe a pu apprendre énormément au sujet de leurs exigences. L'attention à «comment une chose doit être faite» s'est aiguisée, ajoute Felix Lehner.

Lieu de travail pour les artistes

C'est également pourquoi la réalisation d'œuvres d'art ne suffit pas à Felix Lehner. En 2006, il créa la fondation Sitterwerk, en collaboration avec le collectionneur de livres d'art Daniel Rohner ainsi que l'architecte et propriétaire de terrains industriels Hans Jörg Schmid.

La fondation gère la Kunstbibliothek (bibliothèque d'art) qui comporte une chambre d'hôte intégrée et se situe également dans la Sittertal, le Material- und Werkstoffarchiv (archives des matériaux), la Kesselhaus (chaufferie) Josephsohn ainsi que le Künstleratelier (l'atelier des artistes). Le biotope ainsi créé a pour vocation de soutenir le travail d'artistes et de créateurs et créatrices. Pas comme «un lieu de recherche détaché», mais bien davantage comme un lieu proche des processus concrets de production et de mise en œuvre, proche «de ce qui occupe les artistes et créateurs et créatrices au quotidien».

Mais comment est-il possible de garder ici une vue d'ensemble? Lors de notre tour à travers les lieux, nous rencontrons bon nombre de fragments des projets les plus divers: une demi-figure en cire d'Hans Josephsohn servant de positif pour le coulage en bronze qui aura lieu plus

Nos institutions partenaires

La Sitterwerk de St-Gall est l'une de nos 23 institutions partenaires. Les membres du SWB peuvent visiter gratuitement, ou à prix réduit, nos institutions partenaires sur présentation de leur carte de membre. La carte de membre 2017/2018 a été envoyée fin mars avec la facture de cotisation de membre.



La Kunstbibliothek à la Sitterwerk avec ses quelque 25'000 œuvres. Photo: Katalin Deér. © Katalin Deér/Kunstgiesserei/Sitterwerk.



Œuvres du sculpteur zurichois Hans Josephsohn dans la Kesselhaus Josephsohn. Photo: Katalin Deér. © Katalin Deér/Kunstgiesserei/Sitterwerk.

tard, une couette en duvet en aluminium déjà coulée de Geoffrey Farmer pour la pavillon canadien de la Biennale de Venise, un travail de Santiago Calatrava, patiné au lance-flammes, ou encore les pièces d'un coq surdimensionné de Katharina Fritsch.

Felix Lehner contextualise toutes ces pièces dans le processus de création. Il explique quelles idées et réflexions sont à leurs bases et par quelles étapes de travail elles vont encore passer avant de quitter la Sittertal. La Kunstbibliothek, les Materialarchiv et le Künstleratelier, qui font également partie de la visite, sont là pour ouvrir des espaces complémentaires de réflexion et d'expérimentation. La compréhension du tout est la qualité qui accompagne l'engagement de Felix Lehner.

Kunstbibliothek et Materialarchiv (bibliothèque d'art et archives des matériaux) Sitterwerk

Les utilisateurs et utilisatrices peuvent créer leurs propres classements de livres et d'échantillons de matériaux, les sauvegarder sous forme de listes et ainsi les rendre utilisables à d'autres utilisateurs et utilisatrices.

Horaires Kunstbibliothek, Materialarchiv et Kesselhaus (chaufferie) Josephsohn

Lundi à vendredi: 9h–17h / dimanche: 14h– 18h / fermé le samedi Chaque dernier jeudi du mois: 9h–21h

Atelierhaus Sitterwerk

La Sitterwerk offre la possibilité à des artistes invité-e-s de réaliser un projet dans l'un de ses trois ateliers.

Film sur la Kunstgiesserei

Feuer & Flamme (Feu & flamme). Un film d'Iwan Schumacher. Zurich 2010.

www.sitterwerk.ch www.kunstgiesserei.ch 7 questions à Ruedi Steiner, nouveau membre du groupe régional Berne

Tester ambiances et effets

L'ingénieur en électronique et designer d'éclairage Ruedi Steiner est directeur de Lichtbau S.A.R.L. à Berne, entreprise active dans les domaines de la planification d'éclairage, du design de lampes et d'éclairages et dans l'éclairage d'art. En petites séries, Ruedi Steiner développe encore ses propres objets lumineux et lampes.



Eglise Frère Nicolas (Bruder Klaus), Berne. Design de l'éclairage et des lampes. Photo: Lichtbau GmbH.

Qu'est-ce qui vous fascine dans la lumière?

Depuis que je suis actif dans le design d'éclairage, je suis encore plus fasciné qu'auparavant par la lumière du jour et ses énormes intensités et ambiances. Dans les espaces intérieurs, nous pouvons certes créer de beaux espaces, poétiques – mais la lumière du jour dans la nature reste unique!

Je suis intéressé par le jeu entre ombres dures ou douces, par les évolutions, mais aussi par le fait qu'une lumière différente fasse apparaître de manière totalement différente les objets et les couleurs. Les rayons lumineux sont certes invisibles, mais ils se réfractent sur les surfaces des matériaux et font apparaître ainsi des formes et des couleurs. Pour moi, la lumière a plus de trois dimensions. Les ambiances lumineuses en appellent directement à notre monde émotionnel; un fort aveuglement provoque la peur et la colère, des lumières douces ou des couchés de soleil suscitent des sentiments de nostalgie ou de sécurité.

Dans quel éclairage vous sentez-vous bien?

J'aime l'enveloppe extérieure des espaces. Sans celle-ci, l'éclairage intérieur peut difficilement être réussi. La chaleur de la lumière du soleil agit à travers la fenêtre et nous fait participer au déroulement de la journée. Les espaces dans lesquels l'éclairage n'attire pas directement mon attention sont souvent les plus beaux et les plus durables. Je me sens bien lorsque les matériaux et les couleurs sont soulignés avec douceur, que d'autres accents lumineux animent la «scène», sans que je sois ébloui ou submergé par le design volontaire d'objets d'éclairage immenses et expressifs. Je regarde du coup immédiatement les

détails de l'espace et de l'éclairage quand je ne me sens pas bien dans un lieu.

La lumière est extrêmement difficile à saisir. Comment gérez-vous l'imprévu?

C'est justement le fait que la «matière» lumière soit difficilement descriptible qui rend le travail si passionnant. Moi aussi, je me laisse encore et toujours surprendre, et remarque seulement lors des tests en 1:1 sur place ce qui produit le meilleur effet et fonctionne. Mon chemin est d'apprendre de l'expérience, d'essayer des ambiances et effets, de faire des expérimentations.

A quoi travaillez-vous actuellement?

Pour le moment, je rassemble des éléments en vue de mon activité d'enseignement auprès de la Haute école bernoise spécialisée en architecture bois et construction à Burgdorf. Dès l'automne, j'y enseignerai autour du sujet de la lumière. Ce qui m'importe, c'est d'inviter les jeunes architectes à voir et essayer différentes ambiances lumineuses. A côté de cela, beaucoup de projets divers sont en cours au bureau. Nous y travaillons à des solutions d'éclairage en équipe en tant que designers neutres: par exemple pour des écoles, des maisons de retraite, des cliniques, des églises, des restaurants et des appartements.

Vous accordez un intérêt particulier à l'ergonomie visuelle. Qu'en tirez-vous pour votre travail?

L'ergonomie visuelle est un grand mot qui apparaît aujourd'hui aussi dans tous les catalogues de lampes. Eviter les sources de lumière éblouissantes et clignotantes, la diffusion de la lumière dans l'espace, la direction et la couleur de la lu-

mière et beaucoup d'autres encore sont des thèmes importants de l'ergonomie visuelle.

Ma conclusion est que nous planifions toujours pour des gens, que ce soit pour les habitantes et habitants d'une maison de retraite, pour le personnel, pour les clientes et clients d'un restaurant, les mandantes et mandants ou les riveraines et riverains. Nous n'oublions en aucun cas les paramètres watt, lux et argent, mais nous partons toujours de l'être humain dans chaque situation spatiale.

Vous formez entre autres des conseillères et conseillers pour personnes malvoyantes. A quoi doivent-ils prêter attention concernant la qualité de la lumière?

Ces cours sont suivis surtout par des personnes qui conseillent des personnes malvoyantes à la maison ou sur leur lieu de travail. Le but est de leur permettre d'exercer leurs activités le mieux possible, de manière autonome et avec le moins de fatigue possible. Suffisamment de contraste et d'intensité lumineuse, une bonne distribution de la lumière dans l'espace et peu d'éblouissement sont les facteurs les plus importants en terme d'«efficience visuelle». Cette phrase vaut certes pour les personnes «voyant normalement», mais ces facteurs deviennent existentiels pour les personnes ayant un handicap de la vue. Nous avons produit quelques notices de conseil en matière d'éclairage adapté à la malvoyance à l'attention de l'UCBA.

http://ucba.ch/fr/pour-les-professionnels/basse-vision/eclairage-adapte/

Vous avez également travaillé de manière intensive sur des édifices sacrés. Quels sont les défis spécifiques de ces projets?



Installation lumineuse temporaire interactive lors du jeu de lumière de la Nuit des musées. Photo: Lichtbau GmbH.

Les édifices sacrés ont ceci de spécial que leur utilisation actuelle doit également respecter les symboles religieux et historiques. Comprendre ces contextes et poser de nombreuses questions aux utilisateurs et utilisatrices, au maître d'ouvrage, aux responsables de l'architecture et de la préservation des monuments historiques conduit la plupart du temps à une intervention adaptée au lieu et intéressante au niveau de l'éclairage. Une approche précautionneuse des lieux sacrés est importante. Elle permet, tout en apportant une meilleure lumière, de faire sentir l'atmosphère sacrée du lieu et de reconnaître les vitraux colorés dans leur couleur et leur brillance. Le travail de création en équipe est pour moi extrêmement important. Il mène très clairement à de meilleurs résultats. Il est aussi plus enthousiasmant que lorsque chacun travaille seul pour soi de son côté.

Questionnaire: Monika Imboden

Anzeige





Eternit (Schweiz) AG CH-8867 Niederurnen www.eternit.ch la lettre Nouvelles du Werkbund Suisse 2017-2

Assemblée générale du Werkbund et Journée du Werkbund



Assemblée générale 2017

samedi 13 mai 2017

Kunstplattform akku, à Emmenbrücke

L'Assemblée générale du Werkbund est réservée aux membres du Werkbund. Elle est gratuite. Les documents relatifs à l'Assemblée ont été soumis aux membres au préalable.

Programme Journée du Werkbund 2017

samedi 13 mai 2017, 9h30-10h30,

fremd - inconnu

10:30 | Kunstplattform akku, Emmenbrücke Café

11:00-13:00

Impulsions et discussion avec Leire Urricelqui, M.A. (séminaire philosophique de l'Université de Lucerne), Prof. Dieter Geissbühler (Haute école de Lucerne – département Technique et architecture) ainsi que Janina Peter et David Williner, jeune équipe de designers de produits.

Animation: Judit Solt

13:15 – 14:15 | Dîner au Provisorium, Emmenbrücke

14:30 | Haute école de Lucerne, bâtiment 745, Emmenbrücke

Introduction historique à la Viscosistadt avec Kurt Messmer et aperçu du développement du site avec Ulrich Freyenmuth,

15:00

Visite du bâtiment 745 avec Martin Wiedmer et Nicole Rickli

15:45

Promenade à travers la Viscosistadt avec Kurt Messmer et Ulrich Freyenmuth

16:30 | bâtiment 745

Apéro et attribution du prix de reconnaissance SWB dans le foyer du bâtiment 745

17:15

Fin

fremd inconnu Werkbundversammlung und Werkbundtag zum SWB-Jahresthema Samstag, 13. Mai 2017 in Emmenbrücke

werkbund.ch/wbt17/inscription

Adresses

Kunstplattform akku Gerliswilstrasse 23 6020 Emmenbrücke www.akku-emmen.ch

Provisorium Viscosistadt Spinnereistrasse 5 6020 Emmenbrücke www.igarbeit.ch

Hochschule Luzern – Design & Kunst Bau 745, Viscosistadt | Nylsuisseplatz 1 6020 Emmenbrücke www.hslu.ch/de-ch/design-kunst

Accès

S9 et S1 depuis la gare de Lucerne, arrêt Bahnhof Emmenbrücke. Bus VBL n° 2 depuis Lucerne jusqu'à l'arrêt Bahnhof Emmenbrücke ou Viscosistadt. Parkings: parking Gerliswilstrasse 42, Kino Maxx ou près de la gare d'Emmenbrücke

Prix de la Journée du Werkbund

Membre SWB: CHF 100.– Non-membre: CHF 120.– Etudiant-e-s: CHF 70.–

Sont inclus le buffet de midi, les boissons, les visites et l'apéritif.

Remarque

La promenade à travers la Viscosistadt a lieu par tous les temps.

Inscription

Veuillez vous inscrire jusqu'au jeudi 4 mai 2017. L'inscription est définitive.



Exposition

Object Lessons – Comprendre le matériau en 8 leçons

Divisée en huit leçons, l'exposition raconte l'histoire de l'apprentissage avec, sur et à travers des objets et matériaux – dans les sciences et à l'école, dans le commerce, l'artisanat et le ménage, dans les romans et films, dans les archives et sur Internet. Au centre se trouve une «Object Lesson Box»: une petite caisse développée au 19e siècle pour l'enseignement et comprenant plus de huit cents objets.



L'exposition conçue par le Werkbundarchiv – Museum der Dinge Berlin (Archives du Werkbund – Musée des choses de Berlin) peut être visitée au Gewerbemuseum de Winterthour jusqu'au 1er octobre encore.

Horaires / entrée Gewerbemuseum

Mardi à dimanche: 10h-17h / jeudi 10h-20h / fermé le lundi.

L'entrée est gratuite pour les membres du SWB (sur présentation de la carte de membre).

Adresse

Gewerbemuseum Winterthur Kirchplatz 14 / CH-8400 Winterthur www.gewerbemuseum.ch

Object Lesson Box autour de 1850. Photo: Armin Hermann. ©Gewerbemuseum Winterthur.



Anzeige



BERUFSPRÜFUNG HÖHERE FACHPRÜFUNG

GESTALTUNG IM HANDWERK

INFOABEND 05.05.17, 18.30 UHR

Telefon 044 493 40 93

HÖHERE FACHSCHULE

FARBGESTALTUNG AM BAU

INFOABEND 09.05.17, 18.30 UHR

hausderfarbe.ch

Nouveaux membres du SWB

Cordiale bienvenue!

Nous saluons les nouveaux membres du Werkbund Suisse suivants:

> Leo Fabrizio,

photographe, Lausanne, groupe régional Romandie

> Martina Hegner,

directeur artistique, Zurich, groupe régional Zurich

> Christoph Lang,

scénographe/recteur, Zurich, groupe régional Zurich

> Daniela Liengme,

architecte, Genève, groupe régional Romandie

> Thomas Metzler,

architecte/créateur, Frauenfeld, groupe régional Suisse orientale

> Fraenzi Neuhaus,

artiste/chargée de cours, Soleure, groupe régionale Berne

> Helen Ochsner Gmür,

chargée de cours en design, St-Gal, groupe régional Suisse orientale

> Gianni de Pace,

créateur/dessinateur en bâtiment, Berne, groupe régional Berne

> S AM Schweizerisches Architekturmuseum,

Bâle, groupe régional Bâle

> Alban Thomas,

graphiste, Genève, groupe régional Romandie

> Doris Warger,

restauratrice, Frauenfeld, groupe régional Suisse orientale

Impressum «la lettre»

Publication du Werkbund Suisse SWB

Rédaction

Monika Imboden Iwan Raschle Traduction d/f: Sophie Wolf

Mode de parution

«La lettre» paraît cinq fois par année et est envoyée au membres du SWB ainsi qu'aux personnes intéressées par courriel.

Rédaction et secrétariat central SWB

Werkbund Suisse SWB Limmatstrasse 118 8031 Zurich Téléphone +41 44 272 71 76 swb@werkbund.ch www.werkbund.ch

Heures de bureau

Le secrétariat central du SWB est normalement ouvert mardi, mercredi matin, jeudi et vendredi. Le secrétariat est fermé le lundi.

© Werkbund Suisse, 2017

Anzeige

Qualitätshandwerk ist immer mehr gefragt und das Handwerk braucht zunehmend kompetente Berufsleute, die individuelle Kundenwünsche und gestalterische Visionen wahrnehmen und fachgerecht umsetzen können. Solche Fachkräfte bilden die vom SWB mitgetragene Berufsprüfung «Gestalterin Gestalter im Handwerk» und die Höhere Fachprüfung «Gestaltungsexperte im Handwerk» aus.

www.gestaltungimhandwerk.ch



Anzeige

platt-form.ch

Hier erfahren Sie mehr über unser Projekt, machen Sie mit und unterstützen Sie damit das gestaltenden (Kunst-)Handwerk